

## Tendances conjoncturelles

2<sup>e</sup> trimestre 2016

### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

#### Malgré la situation relativement fragile des entreprises, l'activité économique est mieux orientée

Après plusieurs trimestres de ralentissement puis de repli, l'investissement des entreprises – bien que toujours fragile – présente certains signes d'amélioration.

Par ailleurs, profitant du contexte international de remontée des prix de l'énergie, les prix à la consommation se stabilisent, après avoir enregistré deux trimestres successifs de baisse.

Le marché de l'emploi quant à lui demeure très bien orienté, comme en témoigne le niveau historiquement bas de l'indicateur du chômage.

La consommation des ménages, dont le dynamisme était moins marqué en début d'année, retrouve de la vigueur ce trimestre.

Hors hydrocarbures, les importations en valeur progressent, tirées par l'accroissement des importations de biens durables et alimentaires.

Enfin, d'un point de vue sectoriel, la fréquentation touristique est en hausse. De même, l'activité de la pêche bénéficie des bons résultats de la pêche artisanale, alors que les prises de pêche industrielle s'inscrivent en retrait.

T  
E  
N  
D  
A  
N  
C  
E  
S

#### LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT CANADIEN RECULE

**Le produit intérieur brut (PIB)** du Canada enregistre son plus fort repli depuis la crise économique de 2009. En effet, au deuxième trimestre 2016, celui-ci recule de 0,4 %, par rapport au trimestre précédent. Exprimé en taux trimestriel annualisé, le PIB affiche une baisse de 1,6 %. Ce repli est principalement attribuable aux importants feux de forêt qui ont eu lieu dans la région de Fort McMurray, bloquant une partie de l'économie. Ces incendies en Alberta ont entraîné une baisse des exportations de biens et services (-4,5 %), alors que celles-ci étaient en augmentation au trimestre précédent (+1,9 %). En outre, les exportations de pétrole brut (-9,6 %) et raffiné (-19,6 %) affichent de fortes baisses.

**L'indice des prix à la consommation (IPC)** augmente de 1,5 % en juin sur un an, après une hausse similaire en mai. L'ensemble des principales composantes est en augmentation, mais ce sont les prix du logement (+1,6 %) et des dépenses courantes, de l'ameublement et de l'équipement des ménages (+2,0 %) qui ont le plus contribué à cette évolution. En ce qui concerne les provinces atlantiques, la hausse des prix est plus marquée dans les provinces de Terre-Neuve-et-Labrador (+2,4 %) et du Nouveau-Brunswick (+1,8 %), mais de moindre importance dans les provinces de Québec (+0,6 %) et de l'Île-du-Prince-Édouard (+1,1 %).

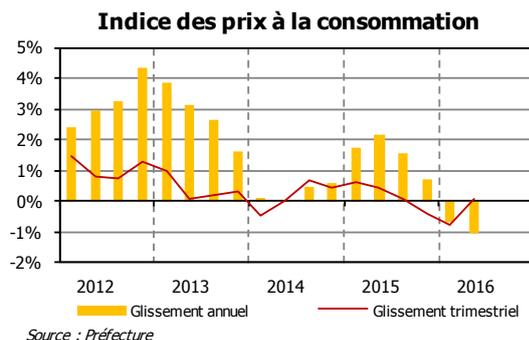
**Le taux de chômage** s'établit à 6,8 % au mois de juin, un taux identique à celui de l'année dernière à la même période. L'emploi demeure plutôt stable dans l'ensemble des provinces, excepté en Colombie-Britannique où celui-ci s'inscrit en hausse sur un an (+3,0 %). Cette province affiche par ailleurs un taux de chômage relativement bas (5,9 %), comparativement aux provinces atlantiques qui enregistrent, comme au trimestre précédent, les taux de chômage les plus élevés : 8,2 % en Nouvelle-Écosse, 10,3 % au Nouveau-Brunswick, 11,0 % à l'Île-du-Prince-Édouard et 12,0 % à Terre-Neuve-et-Labrador.

Source : Statistique Canada

## Stabilisation des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation se stabilise ce trimestre (+0,1 %), après deux trimestres consécutifs de baisse (-0,8 % après -0,4 %). Cette évolution est principalement attribuable à la stabilisation du prix moyen de l'énergie, alors que celui-ci affichait un net recul au trimestre précédent (-12,0 %). Il en va de même pour le prix des produits manufacturés (0,0 % après -3,0 %). Le prix des services affiche en revanche une légère hausse sur le trimestre (+0,3 %). Par ailleurs, le deuxième trimestre est marqué par la première baisse depuis 5 ans des prix des produits alimentaires (-0,2 %).

Sur un an, la tendance est à la baisse. L'indice des prix recule de 1,1 %. Ce repli s'explique notamment par la baisse des prix des produits manufacturés et de l'énergie, de respectivement 3,7 % et 12,2 %. Par ailleurs, le rythme de croissance des prix des produits alimentaires continue de ralentir depuis un an (+1,6 % contre +4,0 % au deuxième trimestre 2015).



## Très bonne orientation du marché du travail

En juin 2016, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégorie A s'élève à 134 personnes, contre 183 personnes à la même période en 2015<sup>1</sup> (-26,8 %). Par ailleurs, le nombre de demandeurs d'emploi toutes catégories confondues s'élève à 330 personnes et diminue de 8,6 % sur un an.

L'indicateur de chômage<sup>2</sup> de l'archipel s'établit à 4,2 %, en nette baisse sur un an (-1,6 point), ce qui place l'archipel en situation de quasi-plein-emploi.

## Reprise de la consommation des ménages

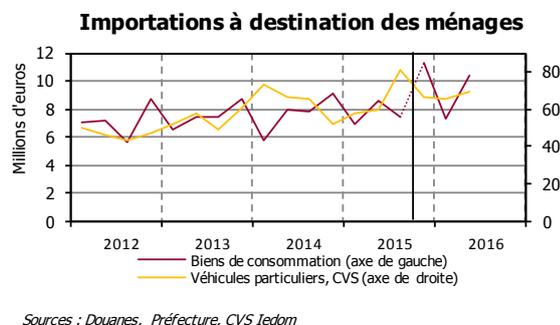
Après un début d'année caractérisé par une relative stabilité, les principaux indicateurs de la santé économique des ménages sont orientés favorablement ce trimestre, illustrant ainsi un regain de dynamisme de la consommation.

Les importations à destination des ménages s'élèvent à 10,5 millions d'euros au deuxième trimestre 2016, en nette hausse par rapport à la même période en 2015 (+21,2 %), tirées par les importations de biens durables, qui ont plus que triplées.

En parallèle, les ventes de véhicules de tourisme s'inscrivent en hausse (+6,1 %, CVS), après deux trimestres de baisse (-16,5 % en fin d'année 2015 puis -1,5 % au premier trimestre 2016, CVS). Sur un an, la progression des ventes conserve un rythme soutenu (+16,3 % après +14,1 % au trimestre précédent, CVS).

Les crédits à la consommation sont en retrait pour le deuxième trimestre consécutif (-1,6 % après -3,7 %), mais conservent un rythme dynamique sur l'année (+3,5 %).

Les indicateurs de vulnérabilité des ménages marquent une légère dégradation ce trimestre, notamment si l'on s'intéresse au nombre d'incidents de paiement par chèque (+11 sur la période). Cependant, les niveaux des indicateurs demeurent faibles (3 retraits de carte bancaire et 10 personnes physiques en situation d'interdiction bancaire).



## L'investissement des entreprises présente de fragiles signes d'amélioration

À la suite du repli enregistré en début d'année, l'investissement des entreprises présente ce trimestre une évolution plus contrastée.

Ainsi, les importations de biens à destination des entreprises s'établissent à 8,4 millions d'euros au deuxième trimestre 2016, en nette baisse par rapport à la même période en 2015 (-12,3 %). Le recul est attribuable aussi bien à la diminution des importations de biens d'équipement (-15,2 %) qu'à celle des importations de biens intermédiaires (-8,5 %).

<sup>1</sup> Cf. note méthodologique, disponible en fin de publication.

<sup>2</sup> L'indicateur de chômage de l'archipel est calculé sur la base du ratio « inscrits à Pôle emploi en catégories A/population active au dernier recensement (2010) ».

Les ventes de véhicules utilitaires s'accroissent très nettement ce trimestre (+43,9 %, CVS), mettant fin ainsi à un semestre de repli (-10,2 % et -33,4 %, CVS, enregistrés en fin d'année 2015 puis début d'année 2016). Sur un an, les ventes présentent un taux de croissance comparable (+31,7 %, CVS). Cependant, cette évolution ne représente qu'un faible accroissement des ventes de véhicules en volume.

Enfin, après un début d'année marqué par une légère contraction des crédits d'investissement (-0,8 %), ces derniers connaissent un rebond ce trimestre (+3,4 %). Sur l'année, les crédits d'investissement présentent une progression plus marquée (+5,9 %), cependant leur rythme de croissance annuelle décroît nettement depuis le pic atteint au troisième trimestre 2015 (+23,0 %).

Le taux de créances douteuses nettes des crédits aux entreprises s'améliore (-0,6 point), pour s'établir à 0,5 %.

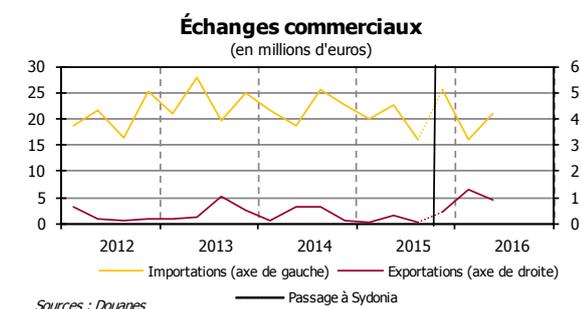
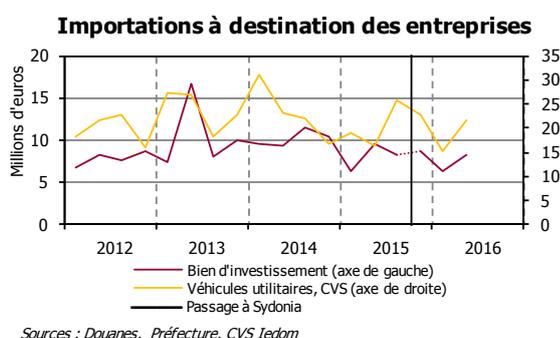
## Hors hydrocarbures, progression des importations

Les importations s'élèvent à 20,9 millions d'euros au deuxième trimestre 2016, en baisse de 7,3 % sur un an. Ce recul est principalement dû à la baisse des importations d'hydrocarbures (-52,8 %), d'importants stocks ayant été constitués depuis la fin d'année 2015.

Hors combustibles, les importations affichent une hausse de 3,6 % sur un an. Cette évolution est notamment attribuable à l'augmentation des importations de produits alimentaires (+4,7 %).

Les exportations, composées pour près de moitié de produits de la mer, s'établissent à 0,9 million d'euros.

Le solde du commerce extérieur, structurellement déficitaire, s'établit au 30 juin 2016 à -19,9 millions d'euros.



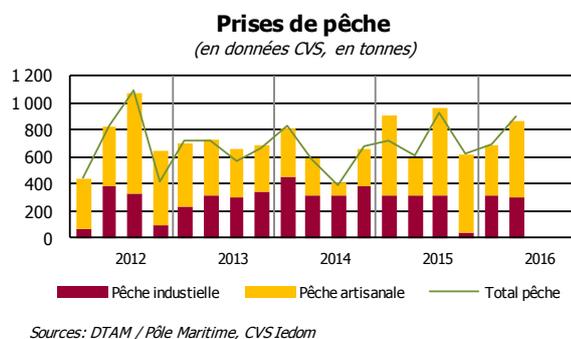
## LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

### La pêche artisanale progresse

L'activité de la pêche s'inscrit en hausse sur le trimestre (+30,8 %, CVS), tirée par une nette progression de la pêche artisanale (+48,6 %, CVS). À l'inverse, les prises de pêche industrielle s'inscrivent en retrait (-2,0 %, CVS), après avoir enregistré une forte augmentation au trimestre précédent (+175,0 %, CVS).

Les activités de pêche industrielle et artisanale totalisent 806 tonnes de prises sur le trimestre. Avec 273 tonnes pêchées, les prises de morue représentent le tiers des volumes.

Sur un an, l'activité de la pêche est en hausse (+49,3 %, CVS). Cette évolution est attribuable à la pêche artisanale, dont les prises augmentent de 110,6 % (CVS). À l'inverse, la pêche industrielle enregistre une baisse de 4,0 % (CVS).



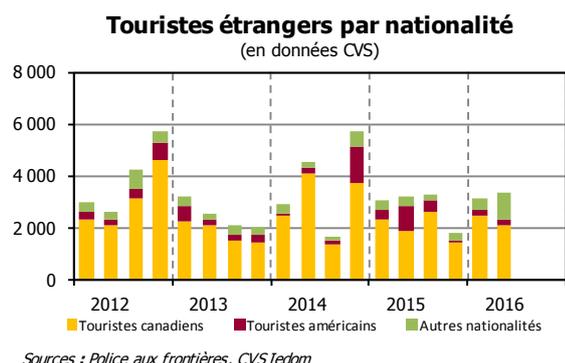
### Confirmation de la bonne tenue du secteur touristique

Après une hausse de 18,5 % (CVS) au trimestre précédent, le trafic total de passagers progresse pour le deuxième trimestre consécutif (+4,4 %, CVS). Cette évolution est liée au trafic maritime (+12,7 %, CVS) tandis que le trafic aérien demeure plutôt stable (+0,2 %, CVS).

En glissement annuel, le trafic total affiche une hausse de 3,6 % (CVS), qui se traduit par une augmentation combinée du trafic aérien (+6,1 %, CVS) et du trafic maritime (+2,6 %, CVS).

Le nombre de touristes étrangers entrés sur l'archipel est en recul sur le trimestre (-3,7 %, CVS), après une nette progression au trimestre précédent (+22,4 %, CVS). Cette évolution est attribuable à la baisse conjuguée du nombre de touristes canadiens et américains (-13,9 % et -33,1 %, CVS).

Cependant sur un an, la fréquentation touristique est en hausse (+2,2 %, CVS), principalement soutenue par la hausse du nombre de touristes canadiens (+12,1 %). À l'inverse, le nombre de touristes américains entrés sur l'archipel se normalise (-80,6 %, CVS), après avoir atteint un pic en 2015 à l'occasion de la venue d'un bateau de croisière.



### Incertitudes suite au résultat du référendum au Royaume-Uni

À la suite du vote du Royaume-Uni en faveur d'un retrait de l'Union européenne, les prévisions de croissance mondiale ont été légèrement revues à la baisse (-0,1 point) pour 2016 et 2017 par le FMI, pour se situer respectivement à 3,1 % et 3,4 %. Les perspectives sont plus défavorables pour les pays avancés tandis qu'elles demeurent globalement inchangées pour les pays émergents et en développement. Le « Brexit », qui a pris de court les marchés financiers, est, selon le FMI, de nature à accroître l'incertitude économique, politique et institutionnelle et devrait peser sur les économies des pays européens avancés, dans des proportions toutefois difficiles à quantifier.

Aux États-Unis, la croissance au premier trimestre 2016 a été moins vigoureuse qu'attendu, conduisant à l'atténuation des prévisions de croissance pour 2016 de 0,2 point de pourcentage. La croissance devrait rebondir au deuxième trimestre, soutenue par la baisse des taux longs et une normalisation de la politique monétaire. Le FMI table sur une croissance moyenne de 2,2 % en 2016.

Dans la zone euro, le taux de croissance a été supérieur aux prévisions au premier semestre, porté par une solide demande intérieure et un léger rebond de l'investissement. Malgré le « Brexit », les prévisions de croissance ont été revues à la hausse (+0,1 point à 1,6 %).

Selon les chiffres publiés par l'Insee le 29 juillet, l'activité en France a marqué le pas au deuxième trimestre 2016, après +0,7 % au premier trimestre. La consommation des ménages a perdu de sa vigueur, tandis que l'investissement s'est replié après trois trimestres de nette hausse. Le commerce extérieur a en revanche été un facteur de soutien de l'activité. Le FMI maintient sa prévision de croissance pour la France en 2016 à +1,6 %.

Au Japon, l'activité a été légèrement meilleure que prévu malgré une demande intérieure toujours faible et une inflation en recul. Cependant, les prévisions de croissance ont également été revues à la baisse de 0,2 point pour s'établir à 0,3 % en 2016. Les perspectives à court terme se sont améliorées en Chine, en raison de récentes mesures de soutien à la croissance (réduction des taux prêteurs, politique budgétaire expansionniste, augmentation des dépenses d'infrastructures). Le FMI prévoit une croissance du PIB de 6,6 % en 2016.

Tout en présentant des perspectives différenciées, les pays émergents et en développement devraient globalement enregistrer une croissance stable en 2016 (+4,1 % après +4,0 % en 2015). Au Brésil et en Russie, la récession devrait être moins forte, sous l'effet d'un retour de la confiance des acteurs économiques et d'une remontée des cours du pétrole.

Sources : FMI, Insee – données arrêtées à la date du 29 juillet 2016

### AVERTISSEMENT MÉTHODOLOGIQUE

Les douanes et le Pôle emploi de Saint-Pierre-et-Miquelon ont récemment modifié leur champ d'études, ce qui nécessite des changements dans le traitement statistique réalisé par l'IEDOM.

#### ▪ Traitement statistique des données douanières

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2015, les services douaniers de Saint-Pierre-et-Miquelon ont opéré un changement dans le processus des déclarations douanières, par la mise en service du portail internet Sydonia. La collecte d'informations sur le commerce extérieur s'est améliorée, grâce notamment à une meilleure prise en compte des exportations.

Le changement dans la nature des données, même d'ampleur limitée, implique néanmoins une modification dans le traitement statistique des données et ne permet plus actuellement de les corriger des variations saisonnières. Les analyses se concentreront sur les évolutions annuelles pour neutraliser les effets de la saisonnalité.

Par ailleurs, à l'occasion du changement de nomenclature douanière, de nouvelles catégories de biens ont été identifiées, offrant ainsi une analyse plus détaillée de l'économie de l'archipel : **les biens à destination des ménages** (biens alimentaires, non alimentaires et de consommation durable) et **les biens à destination des entreprises** (biens de production et biens intermédiaires).

#### ▪ Traitement statistique des données du marché de l'emploi

Depuis la fin d'année 2015, l'agence Pôle emploi de l'archipel analyse le marché du travail sous l'angle principal des DEFM de catégorie A (sans-emploi), afin de s'aligner sur le traitement statistique réalisé en métropole. Par conséquent, seule cette catégorie sera désormais retenue dans le calcul de l'indicateur du chômage.

[Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.iedom.fr.](http://www.iedom.fr)

**Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)**

Directeur de la publication : H. MARION – Responsable de la rédaction : A. PÈRE

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : 11 octobre 2016 – Dépôt légal : octobre 2016 – ISSN 1952-9619